

# Le mot de Père Olivier Artus Recteur de l'Université catholique de Lyon

**Pèlerinage des pères 2025**  
**« Confiance, il t'appelle » Mc 10,49**

## **Introduction**

La parole « Confiance, il t'appelle » (Mc 10,49), adressée à l'aveugle de Jéricho, condense un message fondamental de l'Évangile : l'appel au salut dépasse les frontières sociales, religieuses et culturelles. Jésus, en s'adressant à un homme considéré comme impur et puni par Dieu, renverse les logiques d'exclusion. Pour comprendre la portée de ce geste, il faut inscrire cette scène dans l'ensemble de l'Évangile selon Marc, et dans la mission même de Jésus.

## **I. Suivre Jésus : renoncer à un Jésus fabriqué pour découvrir le vrai**

### **Renoncer à un Jésus reconstruit**

Nous avons souvent tendance à nous façonner un « Jésus personnel », conforme à nos attentes ou à notre culture. Cette tentation est ancienne : le cardinal Lustiger dénonçait déjà cette manipulation du Christ pour servir des intérêts politiques ou idéologiques. Jésus n'est pas un prétexte pour valider nos idées : il est une personne historique, avec une vie, une culture, des choix concrets. Il nous faut accepter de l'accueillir tel qu'il est, et non tel que nous voudrions qu'il soit.

### **Situer Jésus dans son contexte**

L'Évangile de Marc nous présente un Jésus enraciné en Galilée, agissant dans un cadre sociopolitique marqué : il évite les centres du pouvoir (Tibériade, Sepphoris), prend ses distances avec sa propre famille, et constitue un groupe autour de lui. Il agit avec liberté, dénonçant les traditions qui oppriment, guérissant au nom de la dignité humaine. Il ne cherche pas le consensus, mais la vérité : dès le début de son ministère, sa vie est menacée.

## **Choisir de le suivre**

Suivre Jésus suppose un choix : accueillir sa Parole, croire en la promesse du Royaume, et entrer dans une dynamique de transformation. Le Royaume, en Jésus, devient accessible à tous, y compris ceux qui étaient exclus : les malades, les pécheurs, les païens. Cette ouverture universelle bouleverse l'ordre établi.

## **II. Jésus libère : il dépasse la logique pur/impur et triomphe de la mort**

### **Une rupture avec la logique rituelle**

Dans la tradition biblique ancienne, la sainteté passe par des rites et une pureté physique. La maladie est perçue comme une conséquence du péché, la mort comme un châtiment. Jésus rompt avec cette vision : la relation à Dieu ne repose plus sur une pureté rituelle, mais sur une conversion du cœur. Il affirme : « Tes péchés sont pardonnés » (Mc 2,5), montrant que le salut vient de la foi et non de l'observance des rites.

### **Jésus agit concrètement : il touche les exclus**

Jésus va physiquement et symboliquement vers les « impurs » : lépreux, publicains, étrangers, possédés. Il les guérit, les réintègre dans la communauté, leur rend leur dignité. L'aveugle de Jéricho, par sa foi, est sauvé (Mc 10,52). Jésus transforme la logique d'exclusion en dynamique de communion.

### **Une force de vie contre les forces de mort**

Par sa Passion et sa Résurrection, Jésus manifeste que la vie a le dernier mot. Le salut ne réside pas seulement dans les guérisons, mais dans sa victoire sur le mal et la mort. Ses gestes, ses choix, ses paroles deviennent des signes de la vie éternelle. Ainsi, ceux qui le suivent s'inscrivent dans une logique de vie : ils sont appelés à discerner dans leur propre existence les lieux de mort (enfermements, exclusions, souffrances) et à y faire naître des lieux de vie (foi, guérison, réconciliation).

## **III. Jésus rassemble : faire communauté, rendre grâce, être envoyé**

### **Une communauté autour de Jésus**

Jésus n'agit pas pour créer des disciples isolés. Il fonde une communauté rassemblée par la foi et la Parole. Il appelle, guérit, envoie : les guéris deviennent à leur tour témoins. L'aveugle de Jéricho suit Jésus après avoir été guéri. Ce compagnonnage est essentiel : la foi n'est pas une aventure solitaire.

### **L'Eucharistie comme signe de communion**

Les multiplications des pains (Mc 6 et 8) symbolisent cette communauté plurielle. Juifs et païens sont nourris. Le pain partagé annonce l'Eucharistie, où l'on rend grâce au Père par le Fils. Ces gestes fondateurs unissent dans une même foi des croyants de langues et de cultures différentes. L'Église se construit dans la diversité, mais rassemblée autour de Jésus-Christ.

### **Être envoyés dans le monde**

La communauté n'est pas statique : elle est missionnaire. Jésus envoie ses disciples guérir, annoncer, témoigner (Mc 6,12). La foi se transmet, même si elle est toujours imparfaite. Être chrétien, c'est être envoyé, appelé à témoigner dans sa vie, son milieu, de la transformation opérée par le Christ.

### **Conclusion : Une foi confiante, une communauté vivante, un envoi pour le monde**

Le récit de l'aveugle guéri à Jéricho est bien plus qu'un miracle : il symbolise tout le chemin proposé par Jésus. Il invite à la confiance, à dépasser les cadres religieux figés, à rejoindre un Dieu proche des exclus. Il appelle à une foi incarnée, libératrice, enracinée dans la vie concrète de Jésus.

Accueillir Jésus de Nazareth, c'est entrer dans une relation vivante, se laisser déranger, se convertir. C'est aussi faire l'expérience d'un salut qui restaure, rassemble et envoie. Jésus nous rejoint là où nous sommes, brise nos enfermements, et nous invite à bâtir une communauté fondée sur la foi, la grâce et la mission.

**Aujourd'hui encore, cette voix retentit : « Confiance, il t'appelle ». La seule vraie question est : que vais-je répondre ?**

**Père Olivier Artus,  
Recteur de l'Université catholique de Lyon,  
mars 2025**